



N° ANNIVERSAIRE  
Spécial 25 ans

# ASI INFOS

## L'EDITORIAL

**1985, début janvier, la 1<sup>ère</sup> équipe d'ASI (alors Air Secours International) arrivait au Burkina Faso pour installer un premier dispensaire aérien. Aujourd'hui, 25 ans après, les équipes ASI (devenu Actions de Solidarité Internationale) sont toujours présentes en Afrique. Le chemin a été long mais riche d'expériences, de rencontres, de projets réussis et parfois d'échecs.**

L'essentiel reste ceux et celles qui ont pu bénéficier des programmes que nous avons menés. Les villageois de la province de Bogandé qui ont pu accéder à des soins, apprendre à lire et à écrire ou encore améliorer leurs ressources agricoles ; Les personnes handicapées prises en charge au centre de rééducation de Bogandé qui ont pu dépasser leur handicap et «se mettre debout » ; Les villageois de Gungu en République Démocratique du Congo qui ont bénéficié de dispensaires et de produits agricoles qu'ils ont appris à mieux cultiver ; Les artisans de Maroua au Cameroun qui sont passés d'une logique de survie à une logique de développement de leur activité commerciale; Les habitants de Makoua en République du Congo qui ont bénéficié d'un programme de lutte contre le paludisme, pour lequel une véritable réduction des cas de mortalité a pu être observée ; Et les filles vulnérables de Brazzaville qui ont retrouvé un sourire et un but dans la vie. **Ils sont notre seule raison d'exister et le resteront.**

**En 25 ans, nous avons beaucoup évolué et appris. Nous n'avons voulu être dogmatiques et avons toujours essayé de progresser en apprenant à la fois de nos réussites mais aussi de nos échecs. Nous avons grandi mais nous sommes restés attachés à des principes intangibles :**

Notre devise « devenir inutile » est toujours restée au cœur de nos actions. La preuve en est par exemple à Bogande où depuis 2000, notre partenaire local ICODEV a pris le relais des actions initiés par ASI. Nous avons également voulu rester une organisation à « taille humaine » car notre force vient de la qualité des relations entre tous les membres d'ASI. En effet, ce que nous faisons est le fait des hommes et des femmes qui nous ont rejoint dans ce défi un peu fou. Les programmes ASI n'existent que par ceux qui les font et par le dynamisme, l'enthousiasme, le courage, la volonté des responsables aussi bien africains qu'expatriés.

**Un anniversaire est l'occasion de faire le point, mais c'est également un moment propice pour se projeter dans l'avenir.** Nous aurions pu espérer qu'en 25 ans le développement permettrait d'éradiquer la pauvreté et l'injustice. Mais force est de constater que ce n'est pas le cas. Alors nous devons continuer, développer nos projets en faisant en sorte que l'expérience acquise nous permette d'être toujours plus efficace. Nous savons qu'il n'y a pas de modèle prédéfinis. L'essentiel est de répondre à des besoins, en écoutant ceux avec lesquels nous travaillons, en comprenant leur société et en leur permettant de construire leur propre solution. Des besoins se font ressentir, les projets ne demandent qu'à être installés grâce et avec l'aide de tous.

**Au bout de ces 25 ans, il nous revient de remercier tous ceux et celles qui en France et en Afrique ont donné leur temps, leur énergie, leurs moyens** à notre association et qui nous ont permis de faire toute cette route qui reste encore largement ouverte devant nous.

*Dr Jean-Luc Condamine - Président ASI*

**2010 - L'année du changement!**  
**Le siège social d'ASI déménage. Notez dès à présent nos coordonnées :**

Actions de Solidarité Internationale (ASI)  
1-3 Rue Campo Formio – 75013 PARIS  
Tél. : 01.53.79.06.86 – Fax : 01.40.68.09.24  
asi-france@asi-france.org – www.asi-france.org

# Vous avez la parole !

Pour ce numéro très spécial, nous avons souhaité donner la parole à ceux et celles qui ont fait vivre notre association durant toutes ces années. Qu'ils soient bénévoles, volontaires sur le terrain, participants à notre périple de la solidarité ou encore membres actifs d'ASI.

Parce que c'est en confrontant les avis que nous avançons, nous leur avons proposé de témoigner de façon libre: sur leur expérience, leur vision d'ASI de 1985 à aujourd'hui, de leur vision du monde de développement, des pays dans lesquels nous avons travaillé, etc.

**De Nathalie Delaunay.**  
**Membre du Conseil d'administration ASI et ancienne volontaire à Bogandé en 1987.**

## De Air Secours International à Actions de Solidarité Internationale

1985 : Air Secours International arrive au Burkina Faso, avec l'objectif de réhabiliter le bloc opératoire de Bogandé, ville située dans la Gnagna, province pauvre et enclavée au Nord Est du pays. En parallèle, ASI crée le centre de rééducation et d'appareillage pour les personnes handicapées, population particulièrement démunie.



*Prise en charge des personnes handicapées au CRAB à Bogandé*

Durant cette période les expatriés d'ASI sont bénévoles

et les missions sont courtes, de 6 à 9 mois. Ce sont principalement des médecins, des infirmières ...et des pilotes puisque ASI a la chance de travailler avec un petit avion, outil précieux dans cette région peu accessible en saison des pluies.

Peu à peu, l'équipe s'agrandit au Burkina et ASI salarie des professionnels burkinabés afin de répondre à la mise en place de l'initiative de Bamako (1987). Ainsi nous travaillons en collaboration avec l'état à la mise en place des SSP (Soins de Santé Primaires) : traitement des pathologies courantes, protection maternelle et infantile, éducation à la santé, approvisionnement en médicaments...

Dans les années 90, ASI s'agrandit, un programme est ouvert en RDC et le premier poste de directrice de mission est créé. Parallèlement, le conseil d'administration s'étoffe d'anciens volontaires, de pilotes séduit par les projets visités lors des périple aériens mis en place par ASI.

D'année en année, d'autres programmes voient le jour, au Cameroun, au Congo, au Mali, programmes au long cours,

avec une éthique et une devise qui ne change pas « devenir inutile », pari difficile à tenir, mais réalisé au Burkina en 2000 : ASI se retire alors de Bogandé, laissant place à ICODEV, qui de-



vient une ONG du sud autonome.

*Le siège ICODEV*

Aujourd'hui, ASI est toujours là, elle a vu passer de nombreux volontaires passionnés par cette aventure. Le conseil d'administration se renouvelle et s'enrichit, certains membres sont là depuis 25 ans, sans doute se trouvent-ils dans ASI : association à taille humaine, riche de la diversité de ses membres et de la qualité des actions menées sur le terrain...

**De Louis Touboul**  
**Membre du Conseil d'Administration ASI et pilote du périple Air Solidarité**

## Virus et virus

ASI, cette petite structure aux très grandes ailes va souffler ses 25 bougies. Nous pourrions fermer les yeux et, en posant une bougie par projet-O.N.G. mené, voir cette carte d'Afrique scintillante.

Il y a quelques années, mon premier regard vers cette structure humanitaire, aéronautique, respectant et amenant l'autonomie, fut un coup de foudre, une décharge.

Nageant en montagne, depuis plus de 20 ans dans nos superbes planeurs, le vol avion me paraissait fade et inutile. Un moteur tout juste bon à quelques minutes d'aide avant des heures sans 100LL.

Une photo d'avion, en brousse, avec un pilote français entouré d'enfants africains. Un virus était là. Je me laissai contaminer avec plaisir.

Là le brevet de pilote pris une valeur. Je le passais pour devenir pilote d'Air Solidarité. Une passion d'aider avec respect, sans créer de dépendance. Une jouissance à se poser à Bogandé et d'y voir, toucher, entendre. D'y donner



et d'y recevoir leçons de vie.

## Arrivée à Bogandé – 2006

Puis, quelques années plus tard lors du périple, une nuit à Brazzaville, avant de clore un projet au fin fond de l'ex Zaïre. Et là, un choc devint moteur : Des pilotes débordant de joies, la veille la traversée de l'équateur, Pointe Noire. Ce soir le tout petit aéroclub de la capitale congolaise nous offre des tee-shirts avec leur logo et nos noms. Nous sortons plein de rires et de lumières de ce petit pub.

La nuit de Brazza et là. Des adolescentes prostituées aussi. Instantanément cessent nos rires. Et ce silence nous suit jusqu'à l'hôtel.

Quand quelques mois plus tard Jean-Luc me propose de devenir actif avec A.S.I., tou-



tes ces images sont là. Mon oui est instantané.

*Jeunes filles vulnérables de Brazzaville, prises en charge au Centre ASI*

L'Afrique ? Les causes identifiées aux problèmes locaux sont là. Les aides des pays modernes confirment leur inefficacité, voir leur immaturité. Des superbes affiches gigantesques contre le sida. Des textes rédigés pour moins de 10% de lecteurs... Des aides impulsives aux tristes taux de mortalités des enfants. Oui. Mais on crée la famine instantanément.

A.S.I. a un principe fabuleux dont les 25 années de résultats sont preuves de sa valeur : Aider les plus vulnérables en les aidant à aider. Aider en discutant pour avec eux comprendre le problème. Puis, avec eux, concevoir la solution locale. Ainsi, des petites filles des rues peuvent retrouver leurs autonomies, leurs vies.

Oui Bogandé me manque ; cette petite piste de brousse, et ces centaines de villageois qui l'entourent, reste pour moi le plus bel aéroport. Il me manque avec ses fêtes, ses O.N.G. autonomes, son bar, nos bureaux. Bogandé me manque, mais le plaisir et l'admiration sont là.

Les projets tiennent seuls et évoluent. Les dispensaires tournent, les écoles des villages restent, les mutualités vivent, les fermes croissent...

Et aujourd'hui, la maturité d'A.S.I. amène la construction de projets à très hautes échelles. Le Sida, le paludisme, la prise en charge des jeunes filles vulnérables,..., sont des troubles démultipliés par les dysfonctionnements post esclavagisme, post « conquêtes ». La base référence de notre Association est là ; elle mûrit et ne peut plus s'arrêter.

Il ne nous reste plus qu'à continuer.

Et pour la cinquantaine ? Un aéroport ? ASI Air Lines ? Ou un encore plus beau gâteau ...

# Nous soutenir

C'est grâce à vos contributions, qu'elles soient régulières ou ponctuelles, qu'ASI peut continuer depuis 25 ans à mener ses actions en Afrique.

Outre vos dons, n'hésitez pas à nous soutenir en commandant de l'artisanat de qualité ou encore en faisant vos achats par Internet. Nous vous remercions une nouvelle fois pour votre soutien !

## Artisanat du Cameroun



ASI vend les porte-feuilles et porte-monnaies en cuir fabriqués par les artisans du GIC ADA, son ancien partenaire camerounais.

Des produits de grandes qualités, faits mains : **un cadeau de choix pour les fêtes de fin d'année!**

**Acheter un porte-feuille, c'est à la fois soutenir l'artisanat local de Maroua et soutenir l'ensemble des actions d'ASI!! N'hésitez pas... contactez nous!**



**Soutenez-nous en faisant vos achats en ligne sur [www.soliland.fr](http://www.soliland.fr) ! Merci...**

**Soliland est un comparateur de prix sur Internet, partenaires de plus de 500 magasins parmi les plus connus du web. Vous ne payez pas plus chers vos articles et 50% des commissions sont reversées à ASI.**



## BULLETIN DE SOUTIEN

A renvoyer à : ASI - 1/3 Rue Campo Formio - 75013 PARIS

Je souhaite contribuer aux actions d'A.S.I et de ses partenaires en effectuant un don par chèque à l'ordre d'A.S.I.:

20€  50€  100€  autre montant : .....€

Je choisis le soutien régulier par prélèvement automatique :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si la situation le permet, les prélèvements correspondant à mon « soutien régulier » à ASI. Je pourrais en faire suspendre l'exécution par simple demande à ASI. Je joins un Relevé d'Identité Bancaire.

10€/mois  30€/mois  60€/mois  autre montant : .....€

### Désignation du compte à débiter:

Code Ets. [ ] [ ] [ ] [ ] Guichet [ ] [ ] [ ] [ ] N°Compte [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Clé [ ] [ ] [ ] [ ]

### Établissement teneur du compte à débiter :

Établissement : .....  
Agence : .....  
N° : ..... Rue : .....  
Code postal : Ville : .....

Fait à ....., le .....  
Signature:

## ASI VOUS REMERCIE DE VOTRE SOUTIEN

**Je recevrais dans les plus brefs délais un reçu fiscal me permettant de déduire 66% de mon don.**

M  Mme  Mlle

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Ville : .....

Mon adresse e-mail : .....

Téléphone : .....

*Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant ou les modifier en écrivant à ASI.*

**De Isabelle Herrou**  
**Membre du Conseil d'Administration ASI et ancienne coordinatrice à Bogandé en 2000.**

## Mes 10 ans avec ASI!

Lorsque Sabine (salariée au siège ASI) m'a proposé de témoigner sur mon expérience auprès d'ASI, comme volontaire sur le terrain, puis bénévole en France, j'ai été enchantée. Dix ans d'engagement, de travail, etc.

### Bogandé me voilà !

Volontaire entre 2000 et 2002 à Bogandé, au cœur de la province de la Gnagna, je découvrais le Burkina Faso avec cette première mission d'ASI. Sur place, j'ai œuvré avec toute l'équipe à la création d'Icodev (Initiatives COMMUNAUTAIRES pour le DEVELOPPEMENT)

A l'époque, et durant toute la période (six années en tout) où j'ai vécu en Afrique de l'Ouest, j'étais persuadée que ce continent sortirait de la pauvreté, des famines, des sécheresses, etc. grâce à la volonté, l'envie des femmes et des hommes qui y vivent. En effet, toutes les personnes avec lesquelles j'ai travaillé, que ce soit les salariés ou les « bénéficiaires » étaient impliquées, motivées, porteuses d'idées sur les projets. Il y avait toujours un réel respect des uns et des autres.

Revenue en France, dans un tout autre secteur d'activité même si les relations humaines y restent essentielles, je n'ai jamais plus retrouvé une telle intensité et une telle envie dans ma vie profession-

nelle par la suite.

### De volontaire à administratrice

Évidemment il y avait aussi parfois des difficultés ou des tensions, des difficultés... mais le quotidien, l'envie de faire évoluer les projets et donner naissance à d'autres,



permettaient d'aller au-delà.

*Alphabétisation dans la Gnagna*

Maintenant, je me retrouve de l'autre côté de « l'eau ». Même si je suis toujours impliquée dans le Conseil d'administration d'ASI, je ne vis plus les choses aussi intensément de l'intérieur et je ne suis plus au Burkina Faso. Mon regard a évolué, ma vision est devenue plus globale, et de plus en plus lointaine, faute de constater au quotidien les réalités de ce pays pour lequel je garde un profond attachement. Consciemment sans aucun doute, je suis heureuse quand ma fille de 5 ans me dit qu'elle veut aller en Afrique avec moi. L'Afrique ne s'oublie pas même si elle me semble si éloignée, certains jours.

En étant sur place, je voyais les réussites, les progrès, les

façons de contourner les difficultés du quotidien. Vu de loin, j'ai la vision des échecs, des problèmes, de la corruption qui sont mis en avant par les médias, les analystes politiques... Même le « petit monde du développement » me semble très loin,

Je ne regrette pas cette aventure commune, de volontaire à administratrice. En 2000, j'avais apprécié l'indépendance d'ASI (les difficultés de financement n'ont-elles pas été un atout pour cette « autonomie » ?) et l'importance accordée aux propositions du terrain avec cette formidable capacité d'innovation. Comme il y a dix ans, nous pourrions encore tâtonner, faire des erreurs mais je ressens toujours cette volonté que nous avons de poursuivre, de rectifier nos marges d'intervention si besoin.

## ASI aujourd'hui

**1 association à taille humaine**

**1 ambition santé/sociale**

**2 salariées au siège**

**3 expatriés sur le terrain**

**4 pays d'intervention (Burkina Faso, Cameroun, Congo et Mali)**

**4 programmes de développement menés simultanément**

**10 ans de travail partagé avec les entreprises**

**25 ans d'expérience en**

**De Holly Rougier,  
Membre du Conseil d'Administration ASI et ancienne  
coordinatrice ASI France**

### **Petite structure... Grande action.**

Je parlais récemment à un consultant qui travaille sur un énorme projet financé par un des plus importants bailleurs internationaux. Il m'expliquait leurs méthodes et c'était clair pour moi (et pour lui aussi!) qu'ils commettaient les mêmes erreurs faites pendant les 40

premières années du développement. Le pire, c'est que les bailleurs le savent probablement aussi...

Pour moi, ASI est l'antithèse de ce type de structure : de part sa taille, mais aussi en raison de son engagement d'être à l'écoute de ses partenaires et bénéficiaires, elle a pu avoir un réel impact sur la vie des gens. Les pas en avant ont été réellement faits. Par ailleurs, ASI a toujours pris des risques en essayant de nouvelles approches et solutions. Ce sont sans doute les mêmes solutions qui seront adoptées par les grandes plus



tard...

*ASI au Cameroun  
Projet innovant de lutte contre les IST/VIH-  
Sida, visant à la constitution d'un réseau  
local de prévention.*

**De Caroline Maeyens  
Volontaire expatriée à  
Makoua de 2007 à 2008**

### **Congo, Brazzaville, Makoua...**



*Makoua – au Nord Congo*

Après une expérience de quelques mois au Congo-Kinshasa, j'ai traversé le fleuve pour me rendre dans l'autre Congo, plus petit celui-ci et donnant l'impres-

sion de vivre à l'ombre de Kin-la-belle, rebaptisée Kin-la-poubelle par certains kinois souhaitant faire allusion au délabrement que connaît la ville depuis les années 90.

Bien qu'actuellement ces deux pays aient leur propre histoire, il est évident que leur influence mutuelle est omniprésente et lors des conflits, les traversées du fleuve furent massives dans un sens comme dans l'autre. A noter également, la similitude des aléas, des conditions de vie et le partage d'une langue commune, le lingala pour une partie du moins de ces populations. En témoigne également, la multitude des discours sur l'autre qu'on entend dans les rues kinoises et brazzavilloises et qui se cristallise ça et là autour de certains sujets.

Parmi ces derniers, on retrouve notamment la polémique autour de la paternité de la SAPE (Société des Ambianceurs des

Personnes Élégantes), véritable mouvement tournant autour d'une manière de s'habiller et véhiculant certains codes.

Au cours de mon séjour, le gouvernement belge est tombé en raison des divergences entre les néerlandophones et les francophones, entre le nord et le sud. La République du Congo et la Belgique partageaient aussi leurs similitudes. En effet, les tensions nord-sud sont également très marquées au Congo, jusque dans la division spatiale de la ville... Cet événement survenu en Belgique fut l'objet de discussions bien singulières. De nombreux congolais étaient contrariés voire fâchés et me faisaient des reproches en tant que belge. Après réflexion, j'ai réalisé que leurs contrariétés puisaient leur source dans la volonté de préserver une image idéale de l'Europe et que certains d'entre eux étaient très attachés à cette image faisant

**Vous aussi, cher lecteur, n'hésitez pas à nous envoyer par mail ou par voie postale vos remarques, vos témoignages, vos envies, ... parce que votre avis nous intéresse!**